

LE PETIT LUTIN, (ce que c'est que le)

Nous menons par-tout avec nous un petit Lutin qui nous sert et nous maîtrise. Nous le croyons très fidèle et très attaché à notre intérêt, parce qu'il ne nous quitte guère. Mais il nous enjôle sans cesse, et nous sommes sa dupe à chaque instant. Nous l'enveloppons avec soin, et nous lui défendons de montrer le bout de son nez devant qui que ce soit : cependant il ose parfois se découvrir tout nud en présence des étrangers, tant il a d'impudence, et sans que nous nous en apercevions, tant il a d'adresse ; car il se glisse devant nous et nous fascine la vue. Malheur à qui cela arrive !—Chacun de ceux avec qui nous vivons, a aussi son petit Lutin ; ils sont tous ennemis les uns des autres, et se sentent de très loin. Dès qu'un d'eux fait mine de paroître, aussitôt les autres se réveillent, s'ameutent, et s'appêtent à faire curée de l'imprudent. Ce petit Lutin s'appelle *Amour-propre*.



JEUX DE MOTS.

Boileau dit dans son Art Poétique :

“ Ce n'est pas toutefois qu'une muse un peu fine.
Sur un mot, en passant, ne joue et ne badine,
Et d'un sens détourné n'abuse avec succès.”

Un jeune garçon fort aimable étoit borgne ; il avoit une sœur fort belle, qui avoit le même défaut : on leur appliqua ce distique, qui fut fait à une autre occasion, sous le règne de Philippe II. roi d'Espagne :

“ Parve puer, lumen quod habes concede sorori ;
“ Sic tu cæcus amor, sic erit illa Venus.”